LA MODULATION TONALE DANS LES STRUCTURES SYLLABIQUES DU KROBOU (LANGUES KWA DE CÔTE D'IVOIRE)[1]

ɔ̀júkrù (adioukrou) : *Ɛ̀j sùwán kɛ̄ èé cébr à kpúkpúkpáŋ èlém ésé gágá écàbáf. lɔ́ŋ̀ɛ̀ lèlè lí bí nɔ́n èlé cà. èjɛ́ jì sɔ̀ŋɛ́ lèlèké sí bébr èé cà. jòŋgú̍ èké ò àmɔ́tù élé lèlèké sɔ̀tú sí nɔ́n èécá. èɛ́ cébr àní ésé éj. íná̍ŋà̍ sa̍̄ tútr èké síkɔ́tùmɛ́ sí lér èé cèbr é nín à ésé òw éjécí.*

íná̍ sósíém sòcé kròbú ágŋ é cèbr à. sívó sékŋ lèlèké lów à bécé èlé cébr àbém. èké èbr éjá èké ɲóŋ ánjɛ̄m ɔ̀tú kélé ɲàm cè.

lówāŋ̀ : *éj ɲóŋ èlé ɲàm***,** *kròbú cèbr*

Abstract: *Every language is different. And this difference depends on the area. Most of african languages are not only spoken but also tonal. This last fact implicates some realities. That is the reason why it appears necessary to review some domains of description such as syllables.*

In order to explain and understand better the thing, we've chosen krobu language which is a kwa language spoken in Ivory Coast (West Africa) and especially the tonal modulation as an association of two various punctual tones T_1 with T_2.

Keywords: *tonal modulation, projection (right / left), syllabic structures, Krobu language*

Résumé : *Toutes les langues ne fonctionnent pas comme celles de l'indo-européen. Les langues africaines sont pour beaucoup encore à l'étape de l'oralité. Et la manière de les écrire les rend complexes car elles sont des langues à tons. Cette raison pousse à se poser la question de savoir si nous ne pourrions pas reconsidérer certains paramètres de leur description tels que le découpage syllabique.*

Pour mieux l'expliquer, notre choix s'est porté sur le krobou à savoir le ton modulé comme une réalisation de surface de deux tons ponctuels sur un même noyau syllabique : T_1 et T_2 où $T_1 \neq T_2$.

Mots clés : *Modulation tonale, Projection (à gauche / à droite), Elision, Syllabes, Krobou*

Introduction

Les langues à tons sont généralement reconnues par la présence de phonèmes non segmentaux que sont les tons ponctuels et les tons modulés. Les nominaux peuvent porter les deux. Cela est rare avec les verbaux qui, eux, subissent une variation tonale du fait des marques aspecto-temporelles.

Dans le cadre de cet article, nous nous sommes limité aux nominaux de la langue krobou, langue kwa du sud de la Côte d'Ivoire. Ces nominaux sont de types monosyllabe, dissyllabe, etc. mais avec différents tons. Quand un nominal a dans sa structure interne un ton porté par une voyelle, le découpage syllabique est assez facile.

Toute structure CV, peu importe le ton porté par la voyelle, est considérée monosyllabe. Aussi tout item exhibant une structure CVV ou CVCV sera dite dissyllabe parce que, dans le découpage en syllabes de celles-ci, il y a la matière le prouvant. Mais que dire d'un nominal de structure CV possédant un ton modulé et réécrit **CV**.**V** avec les tons du modulé rendus ponctuels et partagés entre les deux voyelles ? Quelle considération lui

[1] Lorng François **Memel**, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan - Côte d'Ivoire)
francois.lorng@gmail.com

BDD-A27018 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:42 UTC)

attribuerait-on ? Le krobou n'étant pas une langue à syllabe fermée, qu'est-ce qui explique le mécanisme de la modulation ? Comment s'opère le choix de la voyelle portant le modulé ? Peut-on voir les voyelles (V^1V^2) comme la même voyelle (V^1V^1) se partageant les tons du modulé ? Du coup, on se retrouverait avec deux appellations pour une même structure parce que le découpage syllabique est surtout basé sur la syllabe. Or la fin d'une syllabe est généralement vocalique.

Le ton modulé le plus représentatif dans cette langue est le ton haut-bas [ˆ]. Et les nominaux recensés ne sont présentés que d'abord sous leur structure de surface, et ensuite sous leur possible structure profonde.

Dans le cadre de cet article, nous porterons un regard sur différentes structures syllabiques : d'abord, les monosyllabes, ensuite les dissyllabes, puis les trisyllabes et les tétrasyllabes, enfin la nasale syllabique.

I. Monosyllabe

Sous la bannière de monosyllabe, nous n'avons identifié que deux structures.

1.1 La structure CV

(1)	*kɛ̰̂*	*cou*	*/ kɛ́ ɛ̀ /*
	jê	*main*	*/ jé è /*
	gbă	*gale*	*/ gbà á /*
	tŏ	*sauce*	*/ tò ó /*
	jâ	*mère*	*/ já à /*
	ʃɔ̰̂	*personne*	*/ ʃɔ́ ɔ̀ /*

La voyelle finale dupliquée est porteuse d'un ton modulé. L'ordre tonal ponctuel pour la première et la seconde voyelle est fonction de l'ordre tonal du modulé.

1.2 La structure CCV

(2)	*bjă*	*graine*	*/ bìjá /*
	mjà̰	*homme*	*/ mījɑ̰̀ /*

Le nominal a pour seconde consonne le glide / *j* / qui est une palatalisation de la voyelle / *i* / au contact la voyelle centrale / *a* /. Ici la voyelle V^1 est rapprochée de ce glide au lieu de la voyelle centrale portant le ton modulé. Presque tout item présentant cette formation / Cj / fonctionne de la même façon qu'est le V^2 différent du V^1.

(3)	*drɔ̰̂*	*bile*	*/ dɔ́rɔ̀ /*
	gbrê	*montagne*	*/ gbérè /*
	krô	*escargot*	*/ kórò /*
	krâ	*ainé*	*/kárà /*
	kprɔ̰̌	*souris*	*/ kpɔ̀rɔ́ /*
	wrɔ̰̂	*oncle*	*/ wɔ́rɔ̀ /*
	prê	*cola*	*/ pérè /*

Ces exemples-ci diffèrent des précédents. Après la première consonne, se répète la V^2 pour former avec elle, un genre de première syllabe ; et une seconde, avec la deuxième consonne à laquelle on la découvre associée lors de la réalisation de l'item.

BDD-A27018 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:42 UTC)

II. Dissyllabes

La Structure dissyllabique ne concerne que toute formation nominale formée de deux syllabes c'est-à-dire **Consonne** Voyelle - Consonne Voyelle. La première Consonne peut parfois être absente. Mais cela n'affecte en rien le découpage qu'on fait du nominal.

Dans le cadre de cet article, nous n'avons recensé qu'un seul nominal débutant par une voyelle et pouvant constituer à elle seule « *une syllabe* ».

⟶ $\mathbf{C_1V_1.C_2V_1}$

La différence entre les deux voyelles de la formation sera le ton ponctuel. Comme avec la structure CV, le ton porté par chaque voyelle syllabique est fonction de l'ordre des tons composant le modulé.

2.1 La Structure CVCV

(4) *fa̰vâ cuvette / fa̰vá à /*
kúma̰ hâche / kúmá a̰ /
da̰sê marmite / da̰sé è /
kpàsê allumette / kpàsé è /
ja̰ma̰ travail / ja̰má a̰ /
nɔ̀pê poitrine / nɔ̀pé è /

Pour ces items, la syllabe porteuse du ton modulé est la dernière du nominal. Mais il y a quelques-uns qui font l'exception. La première syllabe a sa voyelle porteuse d'un modulé.

(5) *jěkŭ silûre / jè é kù ú / / **jě** + **kŭ** /*
*ma̰zó eau de puits / ma̰ ǹzó / / **má** + **ǹzó** /*

Très certainement chaque syllabe composant ce nominal serait un lexème nominal d'où un composé nominal. Pour preuve, le second item de ces exemples (5) est un composé nominal clair : *má* trou et *ǹzó* eau. Le passage de deux unités nominales à une seule a vu la nasale syllabique [**N**] attribuer son ton ponctuel Bas à la voyelle la précédant pour rendre le ton de celle-ci modulé.

2.2 La Structure VCV

(6) *àjâ héritage / àjá à /*

2.3 CCVCV

(7) *krâna̰ bouteille / kárànà /*

2.4 La Structure CVCCV

(8) *ʃa̰prê mur / ʃa̰pérè /*
na̰wrê vérité / nàwérè /
kànjɛ̰ lampe / kànijɛ̰ /
bɔbré charbon / bɔ̀ ɔ́ béré /

BDD-A27018 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:42 UTC)

III. Trisyllabes

Nous avons recensé quelques lexèmes nominaux exhibant trois syllabes que nous avons rangées en trois catégories dont les deux premiers.

3.1 CVCVCV

(9) *gbàdàsê montre / gbàdàsé è /*

3.2 VCVCV

(10) *àlɛ̰́gě crocodile / àlɛ̰́gè é /*
àhɔ̀jɔ̂ salon /àhɔ̀jɔ́ ɔ̀ /

3.3 CVCCCV

(11) *ɟénbrê silûre / ɟéⁿ́bérè /*
kûŋkrù cuisine / kú ǹkurù /
dándrê langue (organe) / dáⁿ́dérè /

On serait tenté d'interpréter ces items de la façon suivante : C1VC2C3C4V. La seconde consonne (C2) qui n'est autre que [N] a toujours été porteuse d'un ton ponctuel. Si le ton de la C2 est identique à celui de la V1 (Voyelle 1), aucun changement tonal ne sera perçu et encore moins une intensité de ce ton ponctuel (*jénbrê, dándrê*). Mais si ce dernier est différent, bien évidemment le ton de C2 (la *Nasale syllabique*) se propagera sur le ponctuel le plus proche à sa gauche pour ensemble se réaliser modulé *kûŋkrù*.

IV. La Nasale syllabique

4.1. NCV

(12) *m̀vɔ̂ force / m̀vɔ́ ɔ̀ /*
m̀mô foie / m̀mó ò /
ɲ̀ŋɛ̰̂ miel / ɲ̀ŋɛ́ ɛ̰̀ /
ŋ̀kɔ̂ toux / ŋ̀kɔ́ ɔ̀ /
ŋ̀gê nouveau-né / ŋ̀gé è /

4.2. NCjV

(13) *ǹʒjɛ̰̂ bouton corporel / ǹʒíjɛ̰̀ /*
ǹnjɑ̰̂ mouche / ǹníjɑ̰̀ /

4.3. NCrV

(14) *ŋ́krô ongle / ŋ́kórò /*

V. NOS OBSERVATIONS

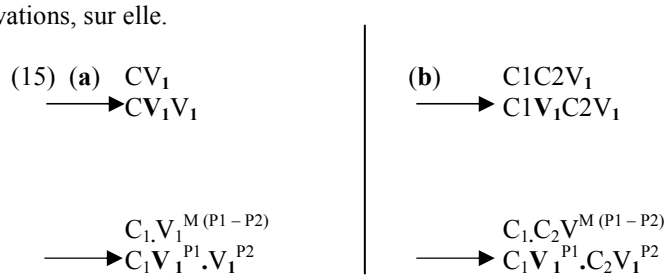
La modulation tonale de ces nominaux a donné d'observer de manière générale deux choses : d'abord une copie de la voyelle finale possédant le premier ton ponctuel, puis une projection à droite de ce premier ton s'associant au second ton ponctuel de la voyelle finale pour le rendre « modulé ».

Il est bon de préciser que le krobou est une langue à syllabe fermée. Cela signifie que tout item dans cette langue ne se termine que par une voyelle. C'est la première

BDD-A27018 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:42 UTC)

condition de la modulation tonale. Tout item possédant une syllabe fermée serait issu d'un emprunt.

Vu que toute structure syllabique est une succession ou formation de structure monosyllabique la composant, nous nous appuierons uniquement, dans le cadre de ces observations, sur elle.



Le premier constat est d'abord la voyelle placée en position finale. Elle est seule mais porteuse d'un ton modulé, peu importe lequel est-ce.

Ensuite cette modulation tonale est l'association de tons ponctuels c'est-à-dire deux tons différents formant le modulé. Selon l'ordre de ces ponctuels, le premier ton ne se propagera seulement à gauche que s'il est porté par une Nasale syllabique (en variation libre avec / ɛ̰ /) (i.e.11) placée en milieu d'item.

Egalement le ton à gauche, ne pouvant être flottant, doit être porté par une voyelle. Et ce sera la voyelle en position finale. Alors il y aura trois options (3) possibles :

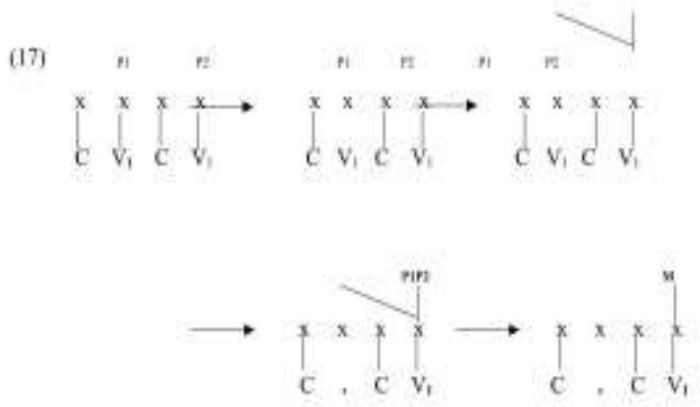
Premièrement, si une voyelle (*i*, *u*, *o*) au contact d'une autre voyelle devient palatale ou labio-vélaire c'est-à-dire un glide (*j*, *w*), son ton ponctuel au lieu d'être flottant se propagera à droite et s'associera au ton de la voyelle suivante pour devenir modulé (i.e. 2, 13).

Deuxièmement, si ce ton ponctuel de la modulé, en se propageant à gauche, rencontre la nasale / N /, alors celui-ci sera porté par celle-ci. Elle n'est autorisée à porter qu'un seul ton à la fois et jamais un ton modulé malgré sa variation vocalique. Mais si elle fait frontière avec une syllabe la précédant et que le ton porté par celle-ci est pareil au tien, son ton s'efface (i.e. 11).

Troisièmement, deux voyelles identiques sont séparées par une consonne. Le premier segment vocalique s'élidera. Le ton porté par celui-ci, ainsi, devient flottant mais pas pour longtemps car il se propagera à droite et s'associera au ton de la seconde voyelle finale pour le rendre modulé. Cela sera ressenti tel à cause des deux tons ponctuels différents (i.e.3, 13, 14). Mais cela sera observé différemment pour deux tons ponctuels identiques. Quand le premier ton ponctuel se propagera à droite sur le deuxième ton ponctuel identique, rien ne se remarquera puisque le second ne gardera que son ton et ne sera jamais perçu en « *un ton très ponctuel* ».

Enfin il est plus facile à une voyelle de même timbre d'effacer l'une pour ne conserver que celle qui se placera à la fin de l'item (et *de la syllabe*).

BDD-A27018 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:42 UTC)



Les deux tons ponctuels (P^1, P**2**) portés par une seule et même voyelle, se retrouvant à la fin de la syllabe ou de l'item, formeront un Modulé (**M**).

Les données dont nous disposons ne permettent pas de tirer de conclusions claires. D'abord la langue attesterait comme structures segmentales de base : .**V** et **CV** parce qu'étant une langue à syllabe ouverte. Ensuite cela soulèverait la question du nombre exact de syllabes dans tout nominal ayant un ton modulé et dans une structure **CCV**.

Conclusion

L'article sur le découpage syllabique en krobou a donné de comprendre que la modulation tonale, dans cette langue kwa de Côte d'Ivoire, est une réalisation de surface de deux tons ponctuels sur un même noyau syllabique : T_1 et T_2 où $T_1 \neq T_2$. Elle survient généralement par élision du segment vocalique V_1 d'une structure syllabique profonde CV_1CV_2 où $\mathbf{V_1} = \mathbf{V_2}$. V_1, s'élidant, laisse flottant le ton qui lui est initialement associé. Ce ton flottant va se réassocier à $\mathbf{V_2}$; d'où la structure monosyllabique de surface CCV. Il en est de même des structures syllabiques contenant une nasale syllabique. Dans ces structures, le ton de la nasale est porté par le segment vocalique subséquent, créant ainsi une modulation tonale si le ton de cette nasale est différent de celui du segment vocalique. Réfléchir sur la modulation tonale de cette langue *krobou* pourrait demander de reconsidérer le nombre de syllabes impliquées dans tout nominal qui en possèderait comme à travers le nominal: *gbă = gbàá gale* .

BIBLIOGRAPHIE

Atin K., 1973, « Aperçu phonologique de la langue krobou », *Communication au séminaire du cercle linguistique d'Accra*, 12p.

Canu A., 1974, « Sur la notation écrite des langues africaines », *Annales de l'Université d'Abidjan*, Série H – VII, Fascicule 1, pp 95-99

Dumestre G., 1971, *Atlas linguistique de Côte d'Ivoire*, ILA, 323p.

Houis Maurice, « La description des langues négro-africaines: la description d'une langue », A*frique et Langage* N°1, pp 11-20.

Houis Maurice, *La description des langues négro-africaines: une problématique grammaticale*, Afrique et Langage N°2, p.13.

BDD-A27018 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:42 UTC)

Mel G.B., 1982, *Aperçu sur les tons des langues kwa de Côte d'Ivoire*, in Atlas linguistique des langues kwa de Côte d'Ivoire, Tome 1.
Memel Lorng François, 2005, *La morphologie nominale du krobou*, Mémoire de Maîtrise
Memel Lorng François, 2007, *La morphologie verbale du krobou*, Rapport de DEA
Tchitchi Toussaint Yaovi, 2014, « Entre discours spontané et discours soutenu, quelle alternative pour une lisibilité des textes en langues africaines », *Langage & Devenir* N°24, CENALA, pp 25-30.

Lorng François **Memel** est Doctorant en Sciences du Langage à l'UFR Langues, Littératures et Civilisations de l'Université Felix Houphouet Boigny (Cocody, Abidjan). Son domaine de spécialité est la Linguistique Descriptive (Morphologie et Syntaxe de langues kwa). Il est aussi auteur d'article en Linguistique française (LAEF) tels que "Quelques réflexions sur l'indicatif", Anadiss N22, Novembre 2016.

BDD-A27018 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:42 UTC)